empêchent la rémunération normale des capitaux investis en placements immobiliers.

5. Que l'Etat prenne les mesures nécessaires pour permettre aux locataires peu favorisés de la fortune, de subir sans trop de dommages les innovations préconisées ci-dessus.

Les vœux adoptés, M. Mathon remercie Me Duveau et ajoute au rapport si vivant qui vient d'être lu, quelques réflexions personnelles que lui suggère sa situation d'ancien président d'une Société d'Habitations à bon marché.

Le président, après avoir dépeint avec émotion la situation particulièrement lamentable, parfois même désespérée du petit propriétaire, se rallie aux remèdes adoptés, et renvoie la suite de la discussion à la séance de l'après-midi.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

La lecture des rapports s'est poursuivie à la reprise de la séance, à 14 h. 30.

Avant de discuter les remèdes à employer, il fallait marquer toute l'étendue de la plaie, et après le rapport de ce matin, plutôt pessimiste du président — le pessimisme d'un homme d'action s'entend, — et qui ne tient à voir tout le mal qu'avec la ferme volonté d'y porter remède, il nous a été donné d'entendre avec plaisir et confiance pour l'avenir, les résultats déjà obtenus sur une grande échelle par des organismes tels que les Compagnies Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, et la Compagnie des Chemins de fer. D'un côté comme de l'autre, on a su voir grand et voir loin.

Disposant de grands moyens, ces Compagnies ont su mettre au premier rang de leur programme de restauration, la construction de véritables cités, de ruches ouvrières saines, agréablement édifiées selon les exigences de l'hygiène moderne.

Les rapports présentés par M. Raoul Dautry, ingénieur en chef adjoint des travaux, pour la Compagnie des Chemins de fer du Nord, et par M. Paul Fremaux, du « Nord Industriel » pour les Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, nous ont donné le détail de l'immense effort accompli. Pour ne donner que quelques chiffres, la seule Compagnie du Nord a, en moins de trois ans, dans nos régions dévastées, élevé 12.000 logements, occupés actuellement par 60.000 personnes.

Le noyau de Lille-Délivrance, dont nous signalions récemment à nos lecteurs le superbe aménagement, comprend à lui seul 800 logements. On peut voir la même merveille réalisée tout le long du rail, à Lens, Béthune, Busigny, Tergnier, Longueau.

M. Griffithe, qui présidait la séance, a chaleureusement félicité les deux rapporteurs de nous avoir pu donner cette consolante vision.

A PROPOS DE L'HYGIÈNE ET DE L'HABITATION

Rapport de M. le docteur Surmont

M. le docteur Surmont, professeur à la Faculté de médecine de Lille donne lecture d'un travail auquel a collaboré son collègue, M. le docteur Ducamp, directeur du laboratoire municipal. Nous y prenons les indications techniques les plus précises sur l'aménagement intérieur autant qu'extérieur du logement.

M. Surmont en restreignant son sujet à l'habitation ouvrière voulait nous donner des considérations d'ordre pratique immédiat: indications hygiéniques et physiologiques, considérations économiques et morales. Il insiste sur certaines idées qui lui sont chères, par exemple les cités-jardins si nécessaires autres de l'agglomération urbaine. Squares, jardins publics qui sont comme les poumons des quartiers des grandes villes, terrains de jeux, aménagement des banlieues suburbaines, rien n'a été négligé dans son remarquable travail.

En ce qui concerne l'aménagement intérieur et les communs, un échange de vues s'engage avec quelques assistants qui se font expliquer le mécanisme des fosses septiques, d'aménagement d'eau potable, etc....

Le docteur Surmont donne toutes les précisions et conclut: le meilleur moyen d'encourager les familles nombreuses c'est encore de sauver les jeunes existences en assurant une hygiène rigoureuse et un logis salubre.

Après quelques paroles de remerciement de M. le Président, la séance est levée à 17 h.

LE BANQUET

Le soir, à 19 h. 30, un banquet servi à l'Hôtel Belle Vue, réunissait à nouveau les congressistes et leurs invités.

A la table d'honneur avaient pris place, autour de M. Nicolle qui présidait, MM. L. Cordonnier, architecte, membre de l'Institut; Mercier, directeur général des Mines de Béthune, président de la Chambre des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais, président du Congrès; Descamps, président de la Chambre de Commerce de Lille; Martin-Mamy, secrétaire général de la Fédération; Lyon, recteur de l'Université; le docteur Bourdon, conseiller général; Eugène Mathon, vice-président de la Fédération Régionaliste; Leckman, président du Tribunal de Commerce de Roubaix; Henri Langlais, directeur du « Nouvelliste » et de la « Dépêche »; Emile Ferré, directeur de l'« Echo du Nord »; Bernard, directeur de la Journée Industrielle; MM. Louis Watine, Achille Glorieux, Maxime Decroos, Thirier-Delesalle; Me Devaux, M. le docteur Surmont, etc.

Au champagne, M. Nicolle remercie les Régionalistes et en particulier ses collaborateurs immédiats, MM. Martin-Mamy et André Vallas. Il salue M. Eugène Mathon, qui porte partout la bonne parole de la rénovation nationale avec une énergie communicative.

M. Nicolle boit au succès du Régionalisme dont la cause est intimement liée à celle des familles nombreuses, si dignement représentées à cette réunion.

Des toasts sont ensuite portés par MM. Louis Mercier, Eugène Mathon, Henri Langlais, M. le Recteur Lyon et Martin-Mamy.

* *

AUJOURD'HUI, DIMANCHE
clôture du Congrès

LE PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Le matin, à 9 h., 116, rue de l'Hôpital-Militaire, départ pour l'excursion à la cité ouvrière de Lille-Délivrance, sous la direction de M. Raoul Dautry, ingénieur en chef-adjoint des travaux de la Compagnie des Chemins de fer du Nord, et à la cité ouvrière « La Lommoise », sous la direction de M. Louis Nicolle, président de « La Lommoise ».

Le Congrès de l'Habitation, organisé par la Fédération Régionaliste du Nord et du Pas-de-Calais, et dont le succès, hier, a été si vif, achève ses travaux, aujourd'hui, par une séance solennelle de clôture, qui aura lieu à 14 h. 30, dans la Salle des Fêtes de l'Université, 9, rue Auguste-Angellier, sous la présidence effective de M. Louis Mercier, président de la Chambre des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais.

Après une allocution de M. Louis Nicolle, président de la Fédération, l'éminent architecte, M. Louis Cordonnier, membre de l'Institut, parlera, avec sa haute autorité, du « Régionalisme et de l'Architecture »; puis M. Martin-Mamy, secrétaire général de la Fédération, vice-président des Jeunesses Régionalistes de France, exposera les vœux généraux du Régionalisme et ceux du Congrès. Enfin, le Congrès sera clôturé par un discours de M. Louis Mercier.

A la différence des réunions du samedi, la séance d'aujourd'hui a lieu dans la Salle des Fêtes de l'Université, 9, rue Auguste-Angellier.

...PARCE QUE VOUS OCCUPEREZ VOS SOIRÉES...

LAINES

(D'un correspondant particulier)

Les ventes de Londres se sont continuées cette semaine. Les mérinos suints se sont vendus irrégulièrement à des prix plus faciles qu'à la vente précédente. Dans ces genres il y eut cependant une bonne compétition entre les acheteurs locaux et ceux du continent, exception faite pour les acheteurs suisses et allemands qui en octobre avaient parfois poussé les prix plus haut que les acheteurs de Bradford. Les bons genres sont toutefois plus chers qu'aux dernières ventes de Liverpool. On peut remarquer qu'actuellement on recherche davantage la longueur que la finesse.

Les mérinos scoured se sont vendus à parité des suints.

D'une façon générale on note pour les mérinos des prix de 5 à 10 0/0 en-dessous du niveau d'octobre.

Du croisés le choix était très large dans tous les genres et d'orientation des prix a surpris bon nombre d'intéressés. Dans les genres fins et mi-fins le principal acheteur fut les Etats-Unis qui a payé les genres qui lui convenait jusqu'à 20 0/0 plus cher qu'aux dernières ventes; quelque sur les genres de qualité moyenne la hausse fut moins sensible.

Il est à noter que Londres est moins cher que les marchés australiens.

En Australie on annonce des ventes animées avec compétition générale et des prix fermes principalement en croisés fins et moyens.

LES VENTES DE LONDRES

Londres, 8 décembre 1922. — ***Marché plus calme. Prix sans changement notable.***

...A DES RECHERCHES PASSIONNANTES

LES INCIDENTS D'INGOLSTADT ET DE PASSAU

L'Allemagne paiera l'indemnité exigée par les Alliés

Berlin, 9 décembre. — En présence des nouvelles de Paris et de Londres, on veut éviter à tout prix de fournir un motif justifiant la saisie de gages dans les pays rhénans. Cette considération primant toutes les autres, l'indemnité exigée sera versée.

La réponse allemande sera remise à la Conférence des ambassadeurs lundi matin.

LES BAVAROIS PROTESTENT

Munich, 9 décembre. — Tous les partis représentés au Conseil municipal d'Ingolstadt, ont protesté contre les exigences de la note de la Conférence des ambassadeurs.

La décision du gouvernement du Reich provoque dans la presse munichoise une vive indignation et certains journaux se refusent même à y croire.

Au Salon d'Automne

C'est toujours avec une vive curiosité que le public « averti » attend l'ouverture du Salon d'Automne. Pourquoi ce Salon, le dernier né des grands Salons annuels, a-t-il le don d'exciter ainsi l'intérêt des connaisseurs? Pour plusieurs raisons que nous voudrions exposer brièvement avant de dire quelle fut la participation des artistes du Nord à ce Salon, actuellement ouvert au Grand Palais des Champs-Elysées.

Le Salon d'Automne est un Salon d'avant-garde. A la Nationale, aux Artistes Français, on sait trouver les œuvres des artistes arrivés, connus, classés, catalogues, officiels pour tout dire. Le public n'a plus à attendre grand chose de ces « manitous » de l'Art. Ils ont donné depuis longtemps leur mesure et il n'est pas surprenant qu'ils restent attachés à des formules qui leur ont apporté le succès. Mais ces formules paraissent aujourd'hui bien démodées, trop figées, trop routinières, elles ne concordent plus avec la mentalité moderne, elles retardent, en un mot.

Entre l'Art d'il y a trente ans et l'Art d'aujourd'hui, il y a eu la guerre. Le bouillonnement d'idées qu'elle a provoquée dans tous les domaines de l'activité humaine n'a pas été sans influer aussi sur les recherches des artistes contemporains. On sent dans les aspirations des « jeunes » la volonté de créer un art neuf, libre, affranchi des routines d'école et qui serait vraiment le reflet de cet esprit nouveau que l'on voit — confusément encore — se lever peu à peu sur les décombres des vieux temples écroulés.

Est-ce à dire que l'art moderne veuille faire table rase du passé et renoncer systématiquement à l'apport des générations précédentes? Non, et les chefs de la jeune école, ou plutôt des jeunes écoles, car elles sont légion, prétendent renouer la tradition française, ils se réclament de Cézanne, de Manet, de Courbet, et — qui l'eût cru? — d'Ingres lui-même. Certes, il y a loin des purs dessins de « Monsieur Ingres » aux élucubrations saugrenues de certains futuristes, expressionnistes, simultanéistes ou autres. Mais il faut bien constater, sous la diversité des tendances et des tempéraments, un retour à la « ligne », une volonté de « construction », un souci de l'équilibre et de l'effet décoratif, toutes choses qui en effet sont dans la plus saine tradition classique.

On peut dire que ce n'est pas le Salon d'Automne qui a rompu le moule étroit des routines scolastiques et proclamé le premier la liberté dans l'Art, mais bien le Salon des Indépendants. En effet, c'est des Indépendants que sont sortis presque tous ceux qui sont devenus aujourd'hui les « as » du Salon d'Automne, c'est aux Indépendants que tous les actuels chefs d'écoles ont fait leurs premières armes. Il n'est que juste de rendre hommage à la courageuse Société qui a jeté à tous les vents le grain qui lève maintenant un peu partout.

Mais le Salon des Indépendants ayant aboli le Jury d'admission, souffre aujourd'hui de cette trop large hospitalité; il abrite à côté des œuvres les plus hardies et les plus nobles, les productions insignifiantes de médiocres amateurs à qui une minime cotisation procure la joie d'exposer.

Le Salon d'Automne a voulu se défendre contre cet envahissement par le filtrage d'un jury d'admission. L'unité de vues de ses dirigeants a su donner à ce Salon une cohésion incomparable et en a fait une véritable école, au sens classique du mot. Le Salon des Indépendants est une foire, le Salon d'Automne un temple.

Enfin, il faut louer les dirigeants du Salon d'Automne d'avoir su grouper en un seul faisceau tous les genres qui relèvent plus ou moins de l'Art. Au lieu de se confiner uniquement dans la peinture, la sculpture, l'architecture et l'Art Décoratif, le Salon d'Automne a créé des sections — qui ne sont pas moins intéressantes — de Musique, Littérature, Danse, Cinéma, Art urbain, Art religieux, etc... Il a permis ainsi aux artistes les plus divers d'unir leurs efforts, de se mieux connaître; il a ouvert des horizons nouveaux.

Que le public comprenne et apprécie les efforts et les œuvres des artistes dont le Salon d'Automne s'enorgueillit, rien n'est moins sûr, mais il s'y intéresse et c'est déjà énorme. Rien que pour avoir su raviver la curiosité d'un public blasé et fatigué du genre « carte postale », rien que pour lui avoir redonné le goût de la controverse artistique, les dirigeants du Salon d'Automne méritent la gratitude et le respect des amateurs sincères.

Nous donnerons, dans un prochain article, l'analyse des œuvres des Artistes du Nord.

MARC SAUREL.

EN GRÈCE

2.000 IRREGULIERS GRECS TENTERAIENT UN COUP DE MAIN A LA FRONTIERE BULGARE

Rome, 9 décembre. — Suivant une dépêche de Sofia, les Grecs prépareraient un coup de main contre la frontière de Bulgarie, près de Névrokop. 2.000 irréguliers grecs auraient été débarqués à Cavalla et marcheraient sur Nevrokop.

VIOLETTES DU CONGO
Savon N° 223. Blancheur du teint. Arome vrai de la fleur fraîchement cueillie, une des plus grandes difficultés en parfumerie. Victor Vaissier.

La tragique arrestation à Toulon du bandit d'Auchy-lez-La Bassée

Nous avons dit les circonstances tragiques qui ont précédé l'arrestation à Toulon de Célestin Delval, recherché comme auteur du

MARCELLIN DELVAL

meurtre à Auchy-les-La Bassée des deux gendarmes Cabuzel et Petit.

M. Blanc, directeur de la sûreté toulonnaise, qui y a trouvé la mort, n'est pas inconnu dans notre région. Il avait, en effet, été attaché comme commissaire spécial, à la gare de Valenciennes, de 1919 à l'occupation allemande. Il se signala maintes fois par son audace et son courage, et ses collègues l'avaient surnommé: « la terreur des anarchistes ».

M. Blanc serait nommé officier de la Légion d'honneur

Toulon, 9 décembre. — M. Barnier, préfet, a reçu de M. Maunoury, ministre de l'Intérieur, le télégramme suivant:

« Toutes diligences sont faites pour que puissiez déposer au nom du Gouvernement de la République la croix d'officier de la Légion d'honneur que vous avez demandée sur le cercueil de votre regretté collaborateur.— Signé: Maunoury. »

L'EXPOSITION D'AVICULTURE AU PALAIS-RAMEAU, A LILLE

SON ENSEIGNEMENT: LA SELECTION DANS NOS BASSES-COURS NECESSAIRE POUR L'AMELIORATION DE LA PONTE.

Hier, s'ouvrait à Lille, dans la salle du Palais-Rameau l'Exposition internationale de volailles et animaux de basse-cour. Dans cette exposition, sont présentées les collections tout à fait remarquables de nos meilleures races nationales et étrangères. Les espèces de grand luxe s'y coteient avec celles de la plus grande utilité pratique.

A ce propos, il est intéressant de noter l'accord croissant que poursuit en ce moment, M. Chéron, ministre de l'Agriculture, en faveur de l'intensification de la production agricole, et de rappeler cette parole qu'il prononçait dernièrement: « Il faut que nous arrivions à vivre de notre propre sol. Nous le pouvons avec un effort d'organisation et de méthode ». Il est intéressant aussi de remarquer le développement intense pris par l'Aviculture depuis la guerre.

En 1914, en effet, un œuf se vendait un ou deux sous et la ferrulère ne faisait pas de gros efforts pour intensifier sa production. Enfin, comme cette production était insuffisante, elle était facilement complétée par des importations d'Italie, de Bulgarie, de Roumanie, du Danemarck, etc.

Cette situation a été modifiée par la guerre. Les œufs sont chers, le grain aussi. Et demander le complément nécessaire à l'exportation c'est aville, dans une certaine mesure, la valeur de notre franc.

L'agriculteur doit donc comprendre les avantages qu'on peut retirer d'une basse-cour bien conduite. Il est nécessaire de savoir faire à la basse-cour la même sélection qu'à l'écurie et à l'étable.

Nos poules de ferme donnent péniblement une moyenne de 80 œufs par an. En introduisant dans la basse-cour certains coqs de race pure, il est possible de faire passer la ponte des poules de 80 à 130 et 140 œufs, soit une augmentation de 50 à 60 œufs par tête. Un coq suffisant pour une dizaine de poules, c'est une augmentation de 5 à 600 œufs par groupe de 10 poules et un coq, soit un rendement argent, en comptant l'œuf à 0.40 en moyenne, de 300 à 360 fr. Le coq de race pure coûtant une centaine de francs, le bénéfice net se traduira pour le fermier par 200 à 260 francs. Un petit exemple, à côté de ces chiffres éloquents, n'est pas inutile: Un habitant de la banlieue lilloise avait porté son choix sur des Wyandottes, qu'il n'hésita pas à payer 95 francs la pièce. Il tint une comptabilité scrupuleuse de la ponte de sa basse-cour et obtint, en fin d'année, une moyenne de 250 œufs par poule.

* *

En présentant aux cultivateurs les races de choix susceptibles d'améliorer la qualité de leur basse-cour, et les mettant également en rapport avec les personnes qui pourront les leur fournir, l'Exposition du Palais-Rameau rendra les plus utile services aux intérêts agricoles. Nos meilleures races nationales y sont représentées, parmi lesquelles celles de notre région ne seront pas des moins remarquées: notamment, la Bourbourg, la Bruckel, la Campine, le Coucou des Flandres, l'Estaires, la Hergnies, les Combattants des Flandres.

On y trouve également la Bresse, la Leghorn, la Wyandotte, la Rhode-Island.

L'Exposition d'Aviculture de Lille répond donc, par son caractère pratique aux nécessités actuelles. C'est pourquoi, elle connaît beaucoup de visiteurs. Nous rappelons que demain lundi sera la journée de clôture de l'Exposition.

LE BANQUET des AVICULTEURS DU NORD

Les aviculteurs assistaient nombreux au banquet donné, samedi soir, au Royal Hôtel, par leur important groupement.

Le banquet était présidé par M. Robert Fontaine, entouré de MM. Denoy et Duquenoy, vice-présidents d'honneur; Huet, vice-président; Gimat, représentant M. Morain, préfet du Nord; Willems, délégué de la municipalité; Guilbaut, conseiller général, président du Comice agricole; Malaquin, directeur du Muséum d'histoire naturelle, etc., etc.

Au champagne, M. Fontaine, après avoir excusé, MM. Potié, Weimaers, président de la Société Agricole du Nord; Buche, Guérin, de l'Institut Pasteur; Vanhoue, député de Gand, envoya son souvenir à M. Richardson, président d'honneur. Il remercia ensuite les personnalités présentes de l'intérêt qu'elles apportent aux travaux des aviculteurs; la Préfecture, la Municipalité, qui a bien voulu offrir le Palais-Rameau pour les différentes expositions. Il signale le succès qu'obtient dans le Nord de la France l'élevage des volailles et notamment des poules.

Des toasts ont été également prononcés par MM. Gimat, Willems, Guilbaut, Heindrickx, M. le docteur Rainé et notre confrère, M. Matte, directeur de la « Renaissance agricole ».

Les Etats-Unis ne signeront pas le pacte de garantie

Washington, 9 décembre. — Le Président Harding a adressé au Congrès un message, dans lequel il déclare nettement que les Etats-Unis ne s'engageront pas dans des traités comportant des alliances armées.

— Ces traités, dit-il, n'ont aucune chance d'être sanctionnés par l'Amérique, mais nous croyons que le meilleur moyen de faire respecter les droits réciproques des nations consiste en ce que les chefs des peuples se regardent bien en face avant de faire appel aux armes.

PETITES NOUVELLES

*** Après avoir visité le Musée de l'Armée, les contremaîtres Alsaciens et Lorrains ont été reçus par le maréchal Foch.

*** A St-Yrieix, vient de mourir, à l'âge de 101 ans et 6 mois, Mme Marie Pagnon, ancienne buraliste.

*** Dans un vaste cimetière, la ville de Sarrebourg va recueillir les restes de 20.000 soldats français morts en captivité en Allemagne pendant la grande guerre.

*** Le Mans. Un horrible drame vient de jeter l'émoi dans le quartier de Pontlifroy. Des bandits inconnus ont assassiné Mme Marie De Broda, née Burghardt, demeurant dans cette rue. Le mobile du crime semble le vol, mais on a retrouvé une somme de 1.400 fr dans une cachette que les voleurs ignoraient.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, DIMANCHE 10 DECEMBRE:

Aujourd'hui, sainte Valérie; demain, saint Damase.

344e jour de l'année.

Soleil: Lever à 7 h. 35; coucher à 3 h. 32.

Lune: Pleine du 3; dernier quartier, le 11.

Bulletin météorologique pour la journée du 10 (région Nord): Temps nuageux ou très nuageux avec éclaircies et quelques chutes de neige locales; vents de Nord à Nord-Est, 2 à 4 mètres, continuation du refroidissement. Minimum, moins 5°

Bains-douches, rue des Longues-Haies, (salle chauffée), de 8 à 12 h.

Caisse d'Epargne: séance de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. 30.

Œuvre de Saint-François Régis, 32, rue Richard-Lenoir, de 10 h. 30 à 12 h.

Bibliothèque pour tous 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir, de 10 h. 30 à 12 h.

Société Saint-Joseph et Notre-Dame: permanence de 10 à 12 h., 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir.

Musée, place Chanzy, de 10 à 13 h.

Pharmaciens de garde: MM. Willot, 27, rue du Vieil-Abreuvoir; Carstaker, 267, rue du Tilleul.

De 10 à 16 h., élection pour le Tribunal de Commerce.

10 h., Universel Cinéma, place Chaptal, assemblée générale de la Mutuelle Nadaud.

10 h., Stand des Trois-Ponts, assemblée générale du Tir National.

11 h. 30, 62, rue de Lannoy, assemblée générale des Anciens Militaires.

Auditions de Sainte-Cécile:

A 11 h. 30, église du T.-S.-Rédempteur, chorale La Fraternelle.

A 12 h., église Saint-Martin, Les Mélomanes Roubaisiens.

14 h., Café Pamlore, banquet des Anciens Sous-Officiers français.

14 h., 2, boulevard Gambetta, banquet des Anciens de l'armée de mer.

14 h. 85, rue du Collège, banquet des Mélomanes Roubaisiens.

15 h., Hippodrome-Théâtre, « Les Conquérants ou les Rois de l'Air », par les Tournées Baret.

15 h., Casino-Théâtre, « La Divorcée », opérette.

15 h. 30, Central-Ciné-Théâtre, « Le danseur inconnu », par le Cercle Molière.

17 h., 10, rue Neuve, réunion du Cercle Horticole.

20 h. 30, Hippodrome-Théâtre, « Mireille », opéra-comique.

20 h. 30, Casino-Théâtre, « La Divorcée ».

A LA GARE PRINCIPALE

Le Trafic de la Grande Vitesse

PERIODE DE NOVEMBRE

Le trafic de la Grande Vitesse conserve toujours la même intensité.

EXPEDITIONS

La statistique des messageries se termine avec 20.373 enregistrements contre 19.576 en novembre 1921. Les postaux accusent 33.022 expéditions contre 29.151 pour la période comparée de l'an dernier. En ce qui concerne les valeurs déclarées, la progression est encore plus sensible: 81.881 enregistrements contre 14.090.

Le nombre des wagons expédiés s'est élevé à 748, soit une augmentation de 124 wagons sur la période de novembre 1921. Le tonnage a suivi la même progression avec 2.100 tonnes contre 1.821.

Ces augmentations proviennent en majeure partie des envois de tissus sur Paris, Louviers, Elbeuf, Reims et surtout l'Alsace.

ARRIVAGES

Le chapitre des arrivages accuse 11.671 enregistrements contre 8.077 l'an dernier.

Cette progression est attribuée aux arrivages de matières textiles.

EXPORTATIONS

138 tonnes ont été consacrées aux exportations; elles se répartissent comme suit: Belgique, 77; Hollande, 24; Allemagne, 2; Angleterre, 35. Plus de soixante wagons de bœufs, taureaux et vaches ont été expédiés en Belgique, viâ Baisieux.

NOTES D'ART

L'exposition des œuvres de Mlle Frasez
Galerie Dujardin, à Roubaix

De prime abord, l'exposition que fait de ses œuvres Mlle G. Frasez, donne l'impression d'un talent inégal. Cela est dû à une évolution rapide et à ce que l'artiste, se dégageant de la contrainte de l'enseignement de l'école laisse à son extrême sensibilité le soin de conduire son pinceau.

La leçon de tricot (30) est de son ancienne manière; mais dans cette toile, faite depuis un moment, où l'on sent encore de la sécheresse, l'on perçoit le sentiment qui désormais interviendra dans toutes ses œuvres. *Les Portaïris* (11) nous permet d'observer le souci et l'exactitude des poses des personnages. *A la Source* (19), révèle la recherche de l'harmonie et le traitement de certaines parties exécutées avec audace, par l'intervention du vert, nous permet d'admirer la souplesse du talent du peintre. *Sur la terrasse* (20) est l'œuvre que nous admirons davantage. C'est puissant, librement peint, les chairs dans les ombres sont colorées, l'ensemble est très enveloppé; c'est une peinture très attrayante. *Jeune fille aux hortensias* (39) est plutôt un motif de décoration qui, par son fond, offrait quelque difficulté de mise en valeur; le résultat est heureux.

Le paysage devait fatalement tenter Mlle Frasez, car c'est la véritable communion du peintre avec la nature. *La Seine à Saint-Pierre* (53) est vibrant d'émotion, l'effet de lointain est un peu brutal, mais comment donner un effet si juste sans ce moyen. L'eau, avec son miroitement papillotant ne pouvait être plus vraie.

Dans *Villefranche* (1) et *Bateau de pêche à Saint-Jean* (4), c'est encore de l'eau limpide et irisée avec le reflet des barques de pêche et des maisons claires sous le rayon ardent du soleil du Midi. La chaleur vibrante unifie les plans n'offrant que le contraste des ombres ou la réverbération des rayons se fait encore sentir, donnant à tout le paysage une légèreté qu'a traduite l'artiste avec toute sa sensibilité.

Que de sensibilité encore dans *Le Château de la Fontaine* (45) et quel heureux parti des taches d'ombres. Nous trouvons ce procédé dans: *Beaulieu vu à travers les oliviers* (2) dont la mise en page est des plus adroite pour donner le plus grand intérêt tout à la fois aux premiers plans et aux lointains.

La fermière (38) est aussi un effet d'ombre et de violente lumière.

Les marchés, par la diversité des couleurs, par le mouvement des personnages, le pittoresque des costumes, la variété des étales, tentent les peintres (7-8-9-10). Nous retrouvons ces différents attraits dans le *Paillon* (6), dont les arbres travaillés prestement, donnent, une fois de plus, un témoignage en faveur de la grande facilité de l'artiste.

Si le mouvement est parfois intéressant, combien le calme est plus poétique. *Le lac Mayet de Montagne* (32) nous procure une douce impression. C'est la savoureuse et grandiose nature dépassant la limite du cadre où l'a transcrite le peintre.

Les fleurs (25-34), véritable régal de la couleur, sont peintes avec la même souplesse et le même abandon; grâce à cela, elles sont d'un naturel saisissant.

Les natures mortes sont vraies, et là encore se dévoile les connaissances techniques par l'emploi judicieux des complémentaires. Les études (31) *Le retour*, (51) *Intérieur, église Saint-Martin* et (29) sont à noter, de même que (22) *Maternité*.

Quelques bons dessins sont aussi à regarder: *Tête d'enfant* (60), sanguine très souple, (59), *Portrait de M. G. L.*

Il est un portrait qui attire surtout le regard du visiteur, *Portrait de Mlle R. F.* C'est un délicieux pastel plein de fraîcheur, heureux et amusant de composition.

Nous devons borner là nos remarques, quoique volontiers nous aurions aimé parler des paysages connus des environs de Roubaix, notamment des bords de la Marque et de la campagne des environs d'Hem.

Le talent de Mlle G. Frasez a été apprécié officiellement, il vient de l'être aussi par ses compatriotes, qui ont voulu posséder de ses œuvres et qui en firent l'acquisition les premiers jours de l'exposition, qui reste ouverte, Galerie Dujardin. Nous en félicitons bien sincèrement l'artiste.

PAUL DERVAUX.

DERNIÈRE HEURE

LES NEGOCIATIONS DE LAUSANNE

Les capitulations et la dette ottomane soulèvent de nouvelles difficultés

Lausanne, 9 décembre. — Les « capitulations » et la dette ottomane ont été l'objet des discussions dans toutes les commissions, où le point de vue des puissances s'est heurté de nouveau à l'intransigeance des délégués turcs.

La négociation n'a pas fait un pas en avant. Les clauses navales et militaires du futur traité ont été communiquées officieusement aux Turcs. Aucune restriction ne serait demandée pour l'Anatolie. On demanderait à la Turquie de ne pas entretenir en Europe des forces militaires supérieures à celles de la Bulgarie.

LES ENTRETIENS DE LONDRES

LES CONVERSATIONS DES MINISTRES ALLIÉS SE SONT POURSUIVIES SAMEDI APRES-MIDI.

Londres, 9 décembre. — Les conversations des premiers ministres alliés ont repris samedi après-midi, à 16 heures.

Les délibérations se sont terminées à 18 heures. Le communiqué officiel suivant a été publié:

Les ministres alliés ont commencé une discussion préliminaire, au sujet des problèmes des réparations et des dettes interalliées, discussion qui sera continuée dimanche à 11 heures.

A cette délibération ont pris part: pour la Grande-Bretagne, MM. Bonar Law, Sir Stanley Baldwin, Sir Eyre Crew; pour la France, MM. Poincaré, de Lasteyrie et Peretti della Rocca; pour l'Italie, MM. Mussolini, le marquis della Torretta et M. Conti Rossi; pour la Belgique, MM. Theunis et Jaspar, auxquels s'était joint M. Camerlynck, interprète.

L'assassinat du directeur de la police de Toulon

La reconstitution du drame

Toulon, 9 décembre. — Le chef de la Sûreté, M. Ernest Harel, a procédé à la reconstitution du drame au cours duquel M. Blanc, directeur de la police d'Etat, a été tué. De nombreux inspecteurs de la sûreté et M. Prigent, chef du service anthropométrique l'accompagnaient.

Le chef de la sûreté a recueilli des indices, intéressant les dispositions que Delval aurait tenté de prendre pour échapper à ses assiégeants.

M. Barnier, préfet du Var, a pris toutes dispositions utiles pour la célébration des obsèques de M. Charles Blanc.

L'état de l'agent Mathieu

Cet après-midi, M. Barnier, préfet du Var, accompagné de MM. Claude, maire, et Gozzi, sous-préfet, s'est rendu à l'hôpital civil au chevet de l'agent Mathieu à qui il a remis, au nom du gouvernement, une médaille d'or. L'état de l'agent Mathieu reste inquiétant, la balle n'a pu être extraite.

M. Charles Blanc promu officier de la Légion d'honneur

Paris, 9 décembre. — Par décret rendu sur la proposition du ministre de l'Intérieur, est promu officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur, à titre posthume, M. Blanc, directeur de la police d'Etat à Toulon-la Seyne, titres exceptionnels. Voici la citation:

Le 8 décembre 1922, s'est, avec le plus grand courage, élancé à la tête de ses agents, à la poursuite d'un dangereux malfaiteur. A été blessé au front, d'un coup de feu et est mort de ses blessures. A été de ce fait l'objet d'une citation au « Journal officiel » du 9 décembre 1922.

AMÉLIE RIO condamnée aux travaux forcés à perpétuité

L'audience de samedi

Vannes, 9 décembre. — A l'audience de samedi, le défilé des témoins continue.

Mme Jaquen a vu Amélie Rio lavant ses mains ensanglantées dans un seau.

M. Le Bihan a été prévenu du crime par Amélie elle-même.

Le docteur Lagriffe déclare Amélie entièrement responsable.

Mme Kerlo, mère de la victime, déclare qu'au matin du crime, elle se sentit guettée par Amélie.

Trois témoins à décharge déclarent que Rio père est un fort honnête homme.

LE VERDICT DE LA COUR

La Cour condamne Amélie Rio à la peine des travaux forcés à perpétuité.

Le litige Carpentier-Siki

La Commission d'enquête a tenu une première réunion

Paris, 9 décembre. — La Commission d'enquête, nommée par le bureau de la Fédération française de boxe, a tenu aujourd'hui sa première réunion. A cette première séance était convoqué le boxeur Battling Siki, qui ne s'est pas présenté et s'est excusé par lettre.

La Commission a entendu MM. Vylé, speaker du match Carpentier-Siki et Jean Auger, rédacteur en chef de « La Boxe et les Boxeurs ». Elle tiendra sa prochaine séance le mardi 12 décembre.

COURTES DÉPÊCHES

— Un transport de marchandises françaises destinées à la « Société Coopérative de Petrograd » est arrivé, ces jours-ci, dans le port de Petrograd.

*** A Paris, la journée a été marquée par une recrudescence des tristes exploits des piqueurs ou maniaques destructeurs de manteaux. Une dactylographe n'est aperçue qu'une main mystérieuse avait déchiqueté son manteau. Ailleurs, un « piqueur » anonyme s'est attaqué à plusieurs dames.

*** De Londres: A une majorité de 95.000 voix, les néo-zélandais se sont prononcés contre l'application chez eux de mesures tendant à défendre ou à restreindre la consommation des boissons alcooliques.

*** De Tokio: Un tremblement de terre, dans le district de Tyokho, aurait détruit, dans un seul village, une centaine de maisons. 18 personnes ont été tuées.

*** Le nombre d'assassinats aux Etats-Unis, d'après les statistiques qui viennent d'être publiées, augmente rapidement; il a presque doublé depuis 1920.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

HIPPISME

LES COURSES A STOCKEL

du samedi 9 décembre

Prix Solitaire (3.000 fr., 3.200 m): 1er, Perquisiteur (Crapbe), au baron de Crawhez; 2e, Robert II; 3e, Muratore. — Non placés: Alcala, Selva II, Jonville. — 3 longueurs, loin. — Pari mutuel: 8.50, 7.50, 10.50

Prix Jane Happy (4.000 fr., 2.600 m): 1er, Coquette (Robinson), au baron de Crawhez; 2e, Pontilles; 3e, Queen Gin. — Non placés: Parme, Lucky Choice, St-Aymour, Baillet-Latour, Arlette, Aumônier. — 2 longueurs, 3 longueurs. — Pari mutuel: 11.50, 11.00, 11.00, 9.50.

Prix Cocardasse (1.600 fr., 2.500 m): 1er, Armure Jacquard (Langeromme), à M. Chandeir; 2e, Greaghjone; 3e, Belzama. — Non placés: Talon, Albinos, Indianola. — Lutti, 6 longueurs. — Pari mutuel: 9.00, 6.50.

Prix Chelsy-le-Roi (3.000 fr., 2.800 m): 1er, Robino II (propriétaire), au lieutenant Pelhaert; 2e, Palmless; 3e, C. Mau. — Non placés: Gattamelata, Lord ship, Down. — 1 longueur, loin. — Pari mutuel: 21.50, 26.50, 13.00.

Prix Babylone (3.000 fr., 3.350 fr.): 1er, Yorkshire Lad (Vandepoele), au comte Dumonceau; 2e, Well Run; 3e, Hecube. — 6 longueurs, loin. — Pari mutuel: 6.00.

Prix Alibaury (3.000 fr., 3.500 m): 1er, Liberté Riolfol, à M. Lorie; 2e, Gemloncourt; 3e, Chenimont. — Non placés: Juliana, Mal de Mer. — 1 longueur, 5 longueurs. — Pari mutuel: 13.50, 8.00, 9.50.

Aujourd'hui, à 13 h. 15, courses à Stockel.

CYCLISME

AU VELODROME D'HIVER DE BRUXELLES. — Bruxelles, 9 décembre. — La nocturne de samedi a donné les résultats suivants:

Course de 10 kil. (professionnels, individuels): 1er, Hortay; 2e, Tollenbeck; 3e, Duray.

Course derrière motos: Trois manches. Classement général: 1er, Fossier (Français); 2e, Winsdeau (Belge); 3e, Strom (Hollandais).

BOXE

LE MATCH MORELLE-MARNOUGET. — Paris, 9 décembre. — Le combat de boxe qui opposait, ce soir Morelle à Marnouget, pour la demi-finale